

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1963)
Heft: 3

Artikel: Les textiles à la 47e foire suisse d'échantillons, Bâle
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-791605>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.10.2025

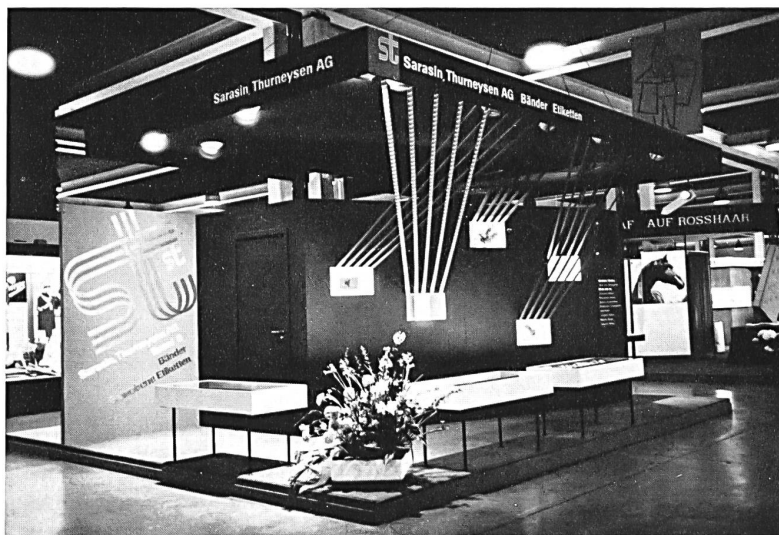
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les textiles à la 47^e Foire suisse d'échantillons, Bâle

(20 au 30 avril 1963)

Chacun sait que les stands et salons des textiles et de la mode sont un des points d'attraction de la grande manifestation économique suisse de printemps, où affluent non seulement les particuliers et les curieux mais aussi, dans la même mesure, les hommes d'affaires à la recherche de nouvelles idées, de nouveaux produits, de nouveaux fournisseurs. A côté des stands particuliers de la partie générale, dont le niveau de présentation est toujours élevé, plutôt axé sur la propagande directe auprès du consommateur et qui conviennent bien au lancement d'articles nouveaux à l'échelon national, on remarque toujours les salons collectifs de prestige qui sont néanmoins des institutions directement utiles aux acheteurs et importateurs de la branche, grâce à des services de renseignements bien organisés.

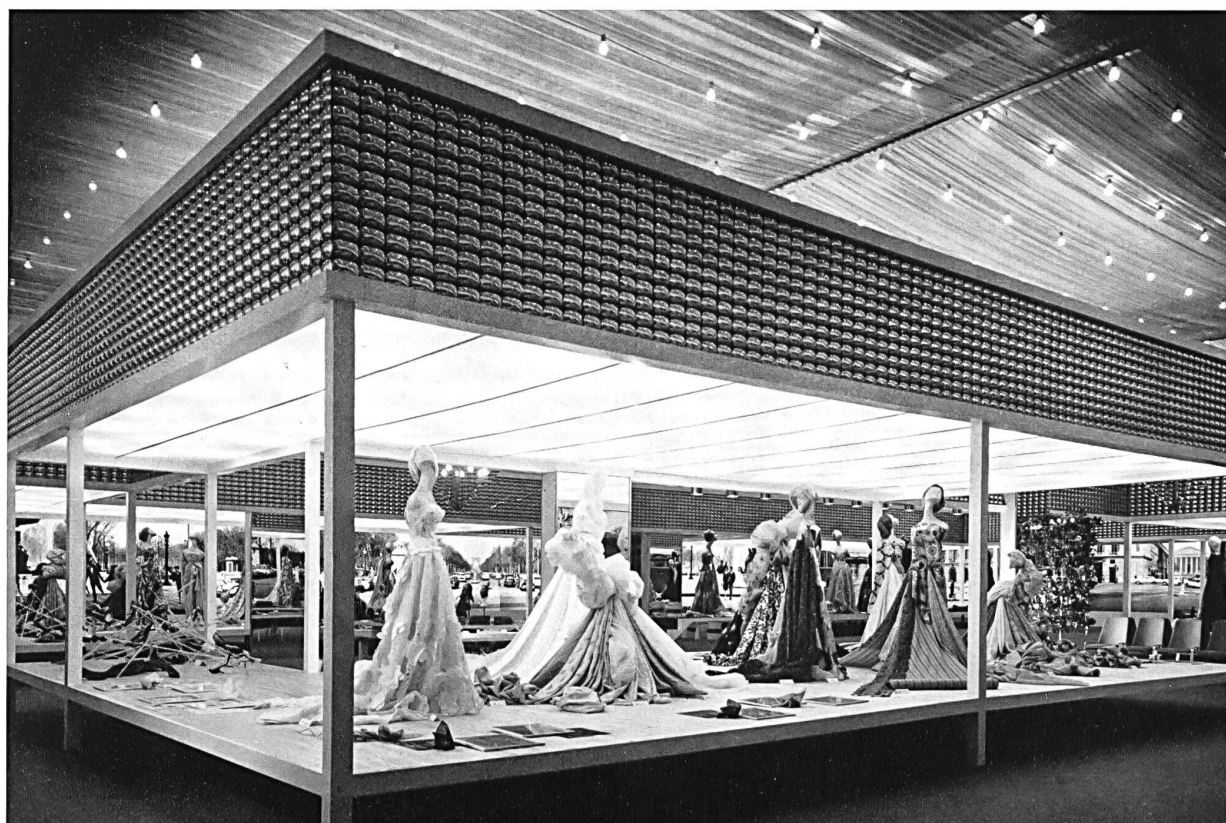
Sarasin, Thurneysen A.G., Gelterkinden



Création

Depuis près de 20 ans, ce salon abrite l'élite des produits textiles que présentent collectivement l'industrie du coton et de la broderie, celle de la soie et de la rayonne, celle de la laine, représentées par leurs associations professionnelles, ainsi que la grande fabrique de chaussures

Bally. Alors que l'étalage et le drapage des tissus, des broderies, des mouchoirs et autres accessoires de mode étaient assurés par le décorateur Théo Wagner (Bâle), la présentation de l'ensemble avait été confiée au graphiste bâlois bien connu Donald Brun. Celui-ci avait





choisi, comme motif de la présentation, l'atmosphère parisienne restituée par des vues de Paris, en agrandissements géants sur transparents de tissu éclairés par derrière. Toute la halle d'exposition était ainsi plongée dans une ambiance très distinguée, favorable à l'expo-



sition des nouveautés textiles. Une fois de plus, la carte de visite de la création textile suisse de luxe fut une réussite complète, bien dans la tradition, — toujours rajeunie — de la Foire suisse d'échantillons.

Madame, Monsieur

Ce salon présente aussi un grand intérêt pour les visiteurs, dans une tout autre direction que le précédent: le prêt à porter. Il est en effet organisé par le Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement en collaboration avec l'Association suisse des fabricants de confection et de lingerie et avec l'Association suisse des fabricants de bonneterie, tous trois à Zurich, et la fabrique de chaussures Bally. De la vaporeuse lingerie ornée de broderie de Saint-Gall, d'adorables vêtements d'enfants

et des créations pour la mode masculine, sans oublier les modes sportives, du maillot de bain à la tenue d'après-ski, constituaient, avec les ravissantes robes de cocktail et du soir une véritable symphonie de couleurs. L'exposition collective de cette année était placée sous la devise « Nous exportons ». Presque tous les articles exposés figuraient dans les carnets de commande des acheteurs étrangers. L'exportation suisse d'articles d'habillement a atteint, l'année passée, un nouveau record





avec un total de 132,5 millions de fr. s. contre 126,7 millions en 1961 (\$ USA 30,75-29,4 millions). Les meilleurs clients de cette branche étaient, en ordre décroissant, la République fédérale d'Allemagne, les Etats-Unis, les Pays-Bas et la Grande-Bretagne, la Suède, la Belgique

et le Luxembourg, l'Italie, le Canada et le Danemark.

La présentation des objets, dans une halle entièrement rénovée l'année passée, était avant tout conçue pour mettre en valeur les articles eux-mêmes.

Centre du Tricots

C'est dans le sens du proverbe « L'union fait la force » qu'est organisée la propagande pour l'industrie suisse de la maille au Centre du Tricot installé à la Foire suisse de Bâle par l'Association suisse des fabricants de bonneterie à Zurich. Il s'agit là d'une exposition collective, s'adressant en tout premier lieu aux consommateurs directs, et qui permettait aux fabricants de renoncer à de coûteux stands individuels, avec tous les frais de construction et de service que cela comporte. Unis par une

présentation graphique et thématique collective, les fabricants disposaient de niches d'exposition où ils pouvaient mettre en valeur leurs nouveautés, tandis qu'un bureau de renseignements central, au courant du programme de fabrication de chacun des exposants, donnait tous renseignements désirés aux intéressés qui — comme ce fut déjà le cas les années précédentes —, pouvaient être classés sous l'étiquette « grand public ».

